



Groupe d'Etudes C. G. Jung

Bulletin d'information n°16 – Avril 2010

Rédaction: [Vincent Chalmeton](#)

Agenda de mai 2010

- **Mardi 4 mai 2010**
Conférence de Aimé Agnel: [Hitchcock et l'ennui](#) – Cinéma - [Salle Bibliothèque](#)
- **Jedi 6 mai 2010**
[Séminaire Professionnels Concepts de base 4](#) - Séminaire animé par Martine Sandor-Buthaud pour les professionnels de la relation d'aide. Séminaire n'acceptant pas de nouveaux participants.
- [Salle Les Chênes](#)
- **Mercredi 19 mai 2010**
[Séminaire sur les rêves](#) - Séminaire mensuel pour les professionnels, animé par Andrée-Léa Hauteville. - [Salle Les Nymphéas](#)

Toutes ces manifestations se tiennent au Forum 104, 104 rue de Vaugirard, 75006 Paris de 20h30 à 22h30.

Les séminaires sont réservés aux professionnels (adhérents). Les inscriptions sont prises pour l'ensemble de l'année et sont closes pour cette saison.

Les **conférences** sont ouvertes à tous. Vous pouvez vous inscrire sur notre site à la rubrique « Inscriptions » ou par courrier au moyen de la fiche disponible sur notre site dans la rubrique « documents à télécharger » (Tarifs et fiche d'inscription)

Pour les **conférences**, les inscriptions sont également possibles à l'entrée le jour de la manifestation, dans la limite des places disponibles.

Actualité

En cliquant sur les mots soulignés vous accéderez aux sections correspondantes du site.

[Médiathèque](#)

Compte-rendu du Colloque du 30 Janvier 2010

Regards Jungiens sur la société actuelle

Ecrit par Loïc André

Hommage à Elie G. Humbert

Présentation : Marie d'Hubert - Graphologue, psychothérapeute, Présidente du Groupe d'Etudes C. G. Jung, ancienne présidente de l'Association Roger Vittoz.

Cette journée s'est ouverte par un hommage à Elie Humbert (ancien Président du Groupe d'études C. G. Jung, Fondateur et directeur des Cahiers Jungiens de psychanalyse, ancien Président de la Société Française de Psychologie Analytique) à l'occasion du 20ème anniversaire de sa mort. Après une biographie d'Elie Humbert prononcée par Marie d'Hubert, Présidente du Groupe d'études C. G. Jung, cet hommage s'est enrichi des témoignages d'Andrée-Léa Hauteville et de Norbert Chatillon, tous deux psychanalystes anciens présidents du Groupe Jung, ayant rencontré Elie Humbert. Une contribution portant sur la place et l'importance de l'œuvre d'Elie Humbert pour la psychothérapie contemporaine a été prononcée par Loïc André, psychothérapeute, membre du Conseil pédagogique du Groupe d'études Jung. Cet hommage s'est achevé par la projection d'un diaporama réalisé par Vincent Chalmeton à partir de photographies prêtées par Myrtha Humbert et par les Cahiers jungiens de psychanalyse, à travers lequel on peut écouter la voix d'Elie Humbert au cours de ses séminaires et conférences.

Le traumatisme, une énigme de l'intime

Auteur : Norbert Chatillon - Philosophe et psychanalyste – Ancien président du Groupe d'études C. G. Jung

Discutante : Lucile Héraud – Psychanalyste SFPA, AIPA – vice-présidente du Groupe d'études C. G. Jung

Norbert Chatillon entre dans l'actualité de la pensée de Jung à travers l'étude du concept de « traumatisme ». Il met en parallèle ses idées avec celles de Freud sur la base d'une question initiale : « *Alors que l'événement à l'origine d'un choc est révolu, qu'est ce qui fait qu'une onde de choc perdure ?* » En mobilisant un vocabulaire propre à l'électricité, Norbert Chatillon rend compte du fait qu'un même choc produit des effets différents sur chaque personne. Telle est « l'énigme de l'intime » que l'auteur nous invite à étudier. Freud cherche le « comment » en modélisant le traumatisme comme un afflux d'excitation dont le sujet ne peut pas se libérer et qui va modifier son rapport au monde. Jung s'intéresse plutôt à la manière dont le sujet réagit au choc à travers le concept de « complexe à tonalité affective ».

Norbert Chatillon situe le traumatisme dans les rapports entre le moi et le collectif en utilisant le concept jungien de « Persona », posture de régulation entre les exigences individuelle et collective. Le traumatisme ne se comprend plus seulement à partir d'une surcharge et d'une capacité d'absorption. Sa perdurance sera d'autant plus forte que la confrontation au collectif après le choc est

difficile à articuler. Il s'agit donc là de sortir les « victimes » de l'isolement.

L'auteur illustre ses propos avec des exemples cliniques de situations de vulnérabilité (braquages de magasins) et avec des considérations portant sur les « risques psychosociaux » auxquels sont aujourd'hui confrontés les managers et l'ensemble des collaborateurs en entreprise.

Je tu(e) il – Essai de mythanalyse et psychanalyse des perversions narcissiques

Auteur : Michel Cautaerts - Psychiatre Psychanalyste (SBPA AIPA) – Ancien président de la Société belge de Psychologie Analytique (SBPA)

Discutante : Andrée-Léa Hauteville - Psychanalyste membre de la SFPA et de l'AIPA, ancienne présidente du Groupe d'études C. G. Jung

A travers la formule polysémique « Je tu(e) il » Michel Cautaerts offre un exposé de ce « mal du siècle » nommé « Perversion narcissique » qui s'ouvre avec un aperçu des multiples tableaux cliniques possibles du « pervers narcissique ».

Prenant appui sur l'« incestuel » de Paul-Claude Racamier, Michel Cautaerts décrit la psychogenèse de la perversion narcissique puis en propose une lecture psychopathologique à partir des travaux de Jean Bergeret. Viennent ensuite ses recherches sur les arrière-plans archétypiques de la perversion narcissique qui passent par : le double perdu, la réappropriation des complexes autonomes, le double obscur (négatif de la personnalité) et l'ami intérieur préfiguration du « Soi » de Jung. L'auteur accorde une place importante aux deux composantes de l'âme de Pierre Solié, soit, le « double » et le « complémentaire » permettant d'articuler les instances de la deuxième topique de Freud à la problématique du « Soi ».

Michel Cautaerts résume ensuite « La reine des neiges », conte en sept histoires d'H.C. Andersen qui ouvre sur une reprise du processus d'évolution du pervers et des victimes. L'auteur offre aux auditeurs son point de vue des spécificités de l'analyse des pervers narcissiques et des victimes et donne des éléments clés de méthode en clinique de la perversion narcissique et en psychothérapie.

Lecture jungienne du malaise dans la culture

Auteur : Françoise Bonardel – Professeur de philosophie de la religion à Paris I Sorbonne

Discutante : Chantal Delacotte – Présidente de l'association « Autour de Marie-Louise Von Frantz »

Françoise Bonardel propose une confrontation ancrée dans l'actualité mondiale entre le « malaise dans la culture » de Freud et ce que Jung appelle le « drame contemporain ». Tous deux préoccupés par la massification des sociétés postmodernes et par la précarité psychique de l'homme, Freud, pour Françoise Bonardel, « joue la carte » de la civilisation comme moyen de protection des hommes contre la nature et de réglementation des hommes entre eux. En comparaison, Jung a misé sur la « formation » permettant à chaque être humain de s'« individuer ».

Au terme d'une description du « somnambulisme enfantin » que la massification génère chez l'individu, le conduisant au renoncement à lui-même ou à l'extrême inflammabilité, Françoise

Bonardel aboutit à ce en quoi l'actualité montre la pertinence des avertissements de Jung quant à une menace totalitaire mutante. Cette dernière s'empare désormais de tout ce qui est susceptible de satisfaire narcissisme et instinct grégaire : phénomènes de modes, élans de générosités planétaires, consumérisme élevé au rang de devoir civique, et phénomène religieux comme simple fidéisme collectif reflétant un manque d'expérience intérieure.

L'auteur s'appuie sur la psychologie des profondeurs pour débattre la question contemporaine de la rencontre interculturelle tendant vers une ouverture inconditionnelle à l'altérité et pose la question d'une individuation possible pour l'humanité.

Elle montre, dans l'expérience des dernières décennies de l'humanité, la nette prévalence de l'instinct de mort s'emparant de collectivités fanatisées sur l'angoisse de perdre l'amour de ses semblables.

Rappelant la position de « médecin de l'âme » à laquelle Jung s'est toujours tenu, l'auteur trace l'esquisse du nouvel équilibre planétaire consécutif à la différenciation des attitudes de l'orient et de l'occident depuis les travaux de Jung sur la typologie psychologique.

Françoise Bonardel insiste sur la singulière conception qu'avait Jung de l'homme moderne comme « celui qui a la plus profonde conscience du présent ». Elle évoque le rôle des médias qui, par-delà l'information, diffusent des « injonctions à la mobilisation infinie ». Partant de la conception qu'avait Jung de l'homme individué, l'auteur montre en quoi celui-ci est enfin capable d'affronter les problèmes du présent. Cet homme plus vaste serait « l'homme du futur ».

L'auteur conclut sur la nécessité d'une appropriation de l'« art de voir » de Jung, par l'individu qui deviendrait capable de « délier, de délivrer, de transformer et de guérir sur le plan social ».

La table ronde

Ce colloque s'est achevé par une table ronde animée par Christian Gaillard, psychanalyste didacticien, ancien Président de la SFPA. et de l'AIPA, autour de laquelle nous retrouvons Françoise Bonardel, Michel Cautaearts et Norbert Chatillon ainsi que l'ensemble des discutants du jour par la médiation desquels s'est engagé un dialogue avec les auditeurs autour du thème « Regards jungiens sur la société actuelle ».

Enregistrements du Colloque

Les enregistrements des exposés de ce colloque sont disponibles à la médiathèque :

N° 567 - Introduction du Colloque - Hommage à Elie G. Humbert - Marie d'Hubert

N° 568 - Le traumatisme, une énigme de l'intime - Norbert Chatillon

N° 569 - Je tu(e) il. Essai de mythanalyse et psychanalyse des perversions sexuelles et narcissiques - Michel Cautaearts

N° 570 - Lecture jungienne du Malaise dans la Culture - Françoise Bonardel

N° 571 - Table ronde et conclusion – M. Christian Gaillard, MM. les Conférenciers et la Présidente